

LE SENS DE L'HUMUS

RAPPORT D'ACTIVITE 2012



Sommaire

L'Association

Présentation résumée de l'activité en 2012

Les Jardins

a) Jardin Gobétue : un potager naturel et collectif qui évolue

b) Jardin Pouplier – Jardin Solidaire

- 1) Mise en place du Jardin Solidaire
- 2) Partenariats réalisés et amorcés
- 3) Activités réalisées et prévues
- 4) Suivi et co-accompagnement des hôtes
- 5) Résultats
- 6) Difficultés rencontrées et soutiens nécessaires

Les travaux au jardin en 2012

Les autres activités

a) Valorisation des déchets urbains & Compostage collectif

b) Semences paysannes

c) Montreuil aux Pêches

d) Divers, actions sur le terrain écologique

L'Association

Créée au printemps 2006, l'association a souhaité dès le début de son action se concentrer sur la problématique des sols car nous considérons qu'elle est cruciale pour l'avenir de l'agriculture et son corollaire, l'alimentation humaine.

Pour initier cette réflexion, nous avons obtenu un terrain de 600m² à Montreuil dans le secteur patrimonial des Murs à Pêches sur lequel, nous animons un potager expérimental (permaculture, bio-intensive, utilisation de BRF – Bois Raméal Fragmenté –...) et y menons une activité d'étude, d'expérimentation et d'échange de savoirs.

Souhaitant promouvoir de nouvelles formes d'agriculture (agroécologie, permaculture...), mais ne souhaitant pas limiter notre champ d'action au seul domaine agricole et au jardinage, nous nous efforçons d'agir, à la mesure de nos moyens, sur le terrain écologique et social par l'intermédiaire d'activités visant à l'insertion et la solidarité, des interventions publiques, des formations, des actions et mobilisations diverses ou au travers d'activités d'éducation populaire.

En 2012 :

Malgré un contexte économique de plus en plus difficile, notre association poursuit son développement et tout en maintenant ses objectifs initiaux, elle a opéré cette année des changements importants dans ses activités et son organisation.

L'intervention sur un terrain de près de 4000 m² appartenant à une des plus anciennes horticultrices de Montreuil et à la Ville, et la mise en place cette année sur ce site d'un Jardin Solidaire ont clairement orienté l'association vers une dimension sociale et économique qu'elle n'avait jamais eu à ce point jusqu'alors, et ceci sans pour autant modifier son projet et les actions menées par ailleurs.

Le renouvellement d'une part de l'équipe salariée durant l'année a nécessité une évolution de l'organisation des activités, une transmission de mémoire et des savoirs, la recherche de nouvelles dynamiques collectives par l'implication plus grande des bénévoles, ce qui a mobilisé une grande part de l'énergie cette année.

L'année est également marquée par des difficultés financières importantes, du fait du refus de plusieurs demandes de subvention (CUCS, Programme PICRI de la Région) qui ont fragilisé l'association et rendu difficile le développement serein de projets et des activités. Le développement de nouvelles ressources, la gestion administrative et financière sont, pour une petite association comme la notre, une activité lourde et chronophage.

L'année a également été marquée par un renouvellement et un renforcement important du nombre de bénévoles impliqués dans les différentes activités et dans le fonctionnement de l'association. Un Conseil collégial de l'association a notamment été mis en place à partir de septembre 2012, donnant une plus grande assise au fonctionnement de l'association et une organisation plus horizontale et autogestionnaire.

Notons également que malgré une inscription plus forte dans le tissu social et les logiques économiques, l'association ne perd pas de vue sa dimension militante, la cohérence de sa réflexion et de ses actes et les dynamiques de changement social et écologique qu'elle souhaite continuer à mettre en oeuvre.

- **Une organisation des activités qui tend vers l'autogestion et l'horizontalité :**

En septembre 2012, un Conseil collégial de l'association a été mis en place. Composé de sept bénévoles et des salariés de l'association, il se réunit toutes les 6 semaines environ et s'est donné les objectifs suivants :

- Organiser la délégation de tâches ;
- Mettre en place et épauler des référent-e-s sur les différentes activités et projets ;
- Organiser l'accueil des nouvelles forces vives ;
- Faire émerger les désirs et les idées des bénévoles ;
- Anticiper et valider les projets et les prises de décision importantes ;

Les statuts de l'association ne prévoient pas pour l'instant une telle instance. Un projet d'évolution des statuts avait été discuté en 2011, mais n'avait pas été mis en place. Le choix a été fait, pour cette année 2012, de pratiquer ce nouveau mode de fonctionnement plus horizontal et d'en faire le bilan lors de notre assemblée générale du printemps 2013 pour en valider l'intérêt et engager ou non une modification des statuts de l'association.

En parallèle à ce Conseil collégial, des réunions « jardins » sont organisées tous les 2 mois environ et réunissent les bénévoles présents sur les 2 jardins afin d'échanger sur les activités en cours et à venir et partager un temps convivial.

Enfin, nous mettons progressivement en place, en plus des listes mails d'infos et d'échanges et du blog de l'association, une lettre d'information qui regroupe régulièrement les informations importantes sur nos activités.

- Des activités et des lieux pensés aussi comme des temps et lieux "solidaires" et de reconstruction

La création du Jardin Solidaire, au second semestre 2012, traduit la conviction, présente dans l'association depuis son origine (voir chapitre sur le Jardin Pouplier), que la dimension écologique et sociale sont intimement liées. Nos activités dans la zone des Murs à Pêches, enchassée dans les quartiers populaires du Haut Montreuil renforce notre conviction que le jardinage, l'accès à un savoir pratique sur la nature, le vivant, l'alimentation, le cadre de vie sont autant de voies pour une autonomisation et une (re)construction de chacun.

En ouvrant nos activités à des personnes en situation de précarité économique ou administrative, de recherche d'emploi, de handicap ou d'isolement, il s'agit de créer les conditions favorisant le bien-être et l'autonomie de personnes majoritairement mises à l'écart des échanges économiques et sociaux ; de cultiver des projets de vie visant à une meilleure insertion sociale et/ou professionnelle ; d'acquérir des connaissances de base en écologie permettant d'accroître ses connaissances sur le vivant et de veiller à un plus grand respect de son milieu de vie.

- La défense et la promotion de l'agriculture paysanne, la sensibilisation de la population aux risques qui pèsent sur la biodiversité cultivée et le vivant (promotion des semences paysannes), promotion et mise en pratique des idées de la décroissance, notamment au travers des activités du jardin, de la permaculture et de la réflexion menée sur une nécessaire autonomie alimentaire.

Plusieurs évènements ont eu lieu sur ce plan en 2011 : « des graines au pain » qui a mobilisé un nombre importants de personnes et de jardins tout au long des rendez vous de l'année, des graines, semis, ronde des jardins, fauchage, battage et vannage, mouture et enfin confection de notre pain montreuillois. Mais également l'organisation de deux formations à la permaculture qui ont réuni à chaque fois près d'une trentaine de personnes, le soutien et l'implication dans des évènements et mobilisations tout au long de l'année.

- La sensibilisation de la population à une meilleure gestion de ses déchets (organiques notamment et incitation à une gestion à la source) au travers de la pratique du compostage collectif (autogérée, facteur de liens et de solidarité).

L'association poursuit son implication dans l'accompagnement au compostage collectif au square République, et la mise en place, au mois de mars 2013, d'une compostière à l'angle des rue Jules Ferry et Parmentier. Elle a également réalisées des formations auprès d'un public divers (lombricompostage...)

- La protection, l'entretien et la valorisation d'un lieu de nature historique et patrimoniale

Nous avons initié cette année, en partenariat avec des chercheurs de l'Université Paris-Est Créteil, un projet d'étude sur la phytoremédiation, que nous avons présenté devant le programme PICRI porté par la Région Ile de France. Ce projet n'ayant toutefois pas été retenu au financement de la région, il n'a pas pu être mis en place.

Des contacts ont été pris afin d'avancer en 2013 pour la protection et l'entretien des murs de nos parcelles, qui continuent à fortement se détériorer.

Nous continuons à développer l'ouverture des parcelles au grand public, lors d'évènements (Voie est Libre, fête des jardins, journées du patrimoine) mais également aux horaires de nos présences sur les lieux.

- Le développement des moyens pour nos activités et nos projets

Au 31 décembre 2012, l'association comptait **3 salarié-e-s**, une **cinquantaine d'adhérents** dont une trentaine de bénévoles actifs. **Un poste salarié n'a pu être renouvelé cette année**, réduisant les moyens disponibles pour la poursuite et le développement des actions.

Fin 2011, nous avons obtenu un financement suite à l'appel à initiative lancé par la **Mairie de Montreuil**. La plus forte somme nous a été allouée (15 000 euros) pour soutenir la mise en place d'un dépôt-vente de pépinière, créer un jardin solidaire pour des populations bénéficiaires de minima sociaux et animer des ateliers d'éducation à l'environnement avec des enfants de toutes origines y compris des enfants du quartier (Roms et Tziganes).

En juin 2012, nous avons reçu une subvention de 11 000 euros (7700 euros versés en 2012) par la **communauté d'agglomération Est Ensemble** dans le cadre de son premier appel à projet Emploi et Insertion pour la mise en place du Jardin Solidaire à destination de personnes en situation d'exclusion et bénéficiaire des minima sociaux.

Enfin, l'association a également financé son activité par **l'organisation de formations et d'interventions**, dont les sommes récoltées à ces occasions sont venues s'ajouter aux cotisations et dons reçus.

Il faut également ajouter que **deux demandes de financement engagées en 2012 ont fait l'objet d'un refus**. Il s'agit d'une demande faite dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion Sociale (pour lequel une nouvelle demande est présentée en 2013) et d'une demande réalisée auprès de la Région Ile de France pour un programme PICRI de partenariat recherches-citoyens visant à expérimenter la phytoremédiation pour la dépollution des sols.

Notre développement se poursuit, la réussite et la multiplicité de nos interventions font la richesse et apportent une réelle crédibilité à notre association cependant, notre dépendance à l'égard des subventions et leur caractère foncièrement éphémère, nous maintient dans une situation de fragilité et nous empêche encore d'assurer à nos salarié-e-s des conditions contractuelles et salariales satisfaisantes. Nous envisageons donc pour l'année 2013, en plus des formations et animations que nous continuons à mener, la création d'activités économiques, le développement des ressources venant des dons et cotisation, et l'obtention de subventions nouvelles pour assurer la pérennité du Jardin Solidaire et ainsi gagner en autonomie et en sécurité financière.



La Voie est Libre – Septembre 2012

a) Jardin Gobétue : un potager naturel et collectif qui évolue

Le jardin se situe sur une parcelle de 600 m² mise à disposition par la Ville de Montreuil.

Il comporte différentes parties qui s'inscrivent dans la pratique de la permaculture : une zone de jardin naturel, servant de réservoir de biodiversité, de réserve de biomasse et de plantes utilitaires ; un espace de verger et potager expérimental d'inspiration agroécologique ; au centre du jardin, une zone humide qui se remplit d'eau en hiver, une spirale d'herbes aromatiques, une petite pépinière. Et, depuis 2011, une cabane et une serre construites en matériaux recyclés.

Sa configuration

A ce jour, le jardin se partage toujours en 4 zones :

- *Une parcelle située à l'Est et séparée du reste par un chemin d'accès*

C'est la première zone à avoir été mise en œuvre. Elle couvre une cinquantaine de m², dont une vingtaine de mètres linéaires de buttes cultivées. Elle comprend aussi plusieurs arbres fruitiers anciens, notamment des poiriers et des cognassiers issus des rejets des porte-greffes. Du fait de la présence de ces arbres et du mauvais ensoleillement sur certaines zones, des petits fruitiers ont remplacé la culture des parties les plus proches du mur Est. Une zone de ronciers à mures sauvages est également entretenue entre les arbres et ce mur Est.

- *La principale zone de potager*

Elle couvre environ 200m², et est cultivée selon des méthodes inspirées de la permaculture, notamment celles préconisées par Emilia Hazélip : le sol des buttes surélevées n'est jamais travaillé mais toujours couvert, afin d'en stimuler la vie biologique. Différents types de couverts organiques y sont testés : paillages classiques, bois raméal fragmenté (BRF), reste de culture, engrais verts...

- *Les aménagements utilitaires*

Situés sur la partie centrale du jardin, ils constituent des améliorations utiles au jardin :

La spirale d'herbes aromatiques crée un micro-climat chaud et sec favorable aux plantes aromatiques et médicinales ; la mare (ou zone humide) permettra d'accroître la biodiversité du jardin, en lui ajoutant un nouveau biotope. Un troisième châssis a été rajouté aux deux existants. Ils permettent de protéger les semis destinés au potager ou à la vente et de faire des boutures.

- *Le jardin sauvage*

Il est constitué d'une zone de 150m² laissée quasiment sauvage, ainsi que de la quasi-totalité de la zone de ceinture du jardin. Une partie de cette zone a été rogné depuis en 2010 avec la construction d'une cabane à outils. Elle a été repositionnée sur la partie sauvage Ouest et Nord du jardin, afin de renforcer sa fonction protectrice contre les influences climatiques rudes en provenance de ces endroits. Par ailleurs, plusieurs zones sauvages de la ceinture du jardin, notamment au Nord, ont été enrichies de buissons et d'arbres fruitiers d'intérêt agroécologique permettant de renforcer les fonctions de réservoir de biodiversité, de niche écologique et de protection contre les influences climatiques tout en concourant à la production de fruits. La partie inférieure des flancs des buttes, au sein du potager est, elle aussi, laissée autant que possible sauvage. De ce fait, les zones laissées sauvages et les zones cultivées sont étroitement imbriquées.

En 2012...

Tout comme l'année précédente, nous nous sommes efforcés de renforcer la gestion collective du jardin en essayant de multiplier les vocations de jardiniers et de mettre en place une organisation qui la facilite. Malgré tout, la gestion d'un jardin partagé s'avère complexe, du fait notamment d'un suivi indispensable par tous les jardiniers du travail effectué (suivi réel ou à partir d'un outil de suivi). Il faut dire aussi que le jardinage s'inscrit dans le temps long d'une saison et trop de participants ne peuvent fournir qu'une participation ponctuelle. Il s'agit-là d'un réel problème pour un jardin de ce type auquel il va falloir porter une attention accrue durant les prochaines années d'activités.

Dans cette optique le choix a été fait d'orienter encore plus le jardin vers une dimension auto-productrice de végétaux comestibles.

Nous continuons à maintenir l'esprit de la permaculture dans ce lieu mais nous l'adaptions à nos besoins et à l'état d'organisation de l'équipe. En effet, l'enjeu devient donc de pouvoir (re)trouver rapidement une organisation qui permette de fonctionner collectivement sans jardinier référent. En attendant, une personne prend le relais, des réunions sont organisées et apparaît l'idée que finalement ça va demander au groupe de parfaire son organisation par une auto-organisation performante. C'est finalement un mal pour un bien et ça permettra peut-être au groupe de grandir dans la gestion collective de ce lieu et d'ainsi, pouvoir mieux se l'approprier, sans un guide censé dire ce qu'il faut et ne faut pas faire. Cela nécessitera de s'autoriser à se tromper et à faire des erreurs mais ça en sera d'autant plus formateur !

Cultures et entretien du jardin :

Au moins une trentaine de variétés de légumes et plantes ont été cultivées⁽¹⁾.

Après un travail du sol sans retournement (désherbage des envahissants, aération à la fourche-bêche), début mars nous avons incorporé du compost composé des déchets récupérés au salon Marjolaine, de fumier de cheval et feuilles livrés avec l'aide de la municipalité.

Puis, au fil des mois, les cultures de saison ont été mises en place, ainsi que des intercalaires (vesces) et des engrais verts (vesces, moutarde, avoine, seigle, phacélie).

Des associations de plantes ont été essayées, pas toujours avec succès (les fraisiers gênent les tiges d'oignons), mais quelques constats étaient intéressants (la vesce semble gêner la progression des escargots, les pommes de terre et les oignons peuvent s'épanouir ensemble).

Du paillage, des résidus de cultures et les herbes arrachées ont été directement compostés en surface.

La production a été faible : temps humide en avril et mai, buttes peu fertiles, ravages des escargots, du mildiou, de l'oïdium, des herbes envahissantes. Un purin d'orties et un purin de prêle "maison" ont été appliqués avec un certain succès.

En permanence il faut contenir les renoncules rampantes, les panais sauvages, les tanaïses, les topinambours sauvages, les orties.

En automne et en hiver, le lierre autour du terrain et sur le mur à côté du noyer ont été sévèrement taillés, Les climacites un peu trop envahissantes arrachées, tout le fond du terrain nettoyé ainsi que les abords. Cela donnera plus de lumière dans le jardin et apportera de la biodiversité car les coins « sauvages » sont le monopole d'une ou deux variétés. L'allée d'entrée du jardin a été agrandie pour permettre le passage d'un fauteuil roulant. Le cognassier, les poiriers, ont été taillés.

Les jardiniers :

Plus de 20 personnes⁽²⁾ sont venues occasionnellement pour défricher, désherber, planter, semer, composter, tailler ... ou palabrer, se relaxer, créer des bijoux.

Des rendez-vous de jardinage et réunions sont proposés régulièrement par Peter, « animateur » du jardin cette année, mais peu de personnes sont motivées pour lancer des cultures et des projets. La pollution des sols y est peut-être pour quelque chose mais surtout, assurer un suivi des cultures est chronophage dans la durée. Les séances collectives permettent l'initiation et le développement de projets.

les visiteurs

-Le dimanche c'est un plaisir d'accueillir les visiteurs, promeneurs curieux ou demandeurs d'informations. Il faut maintenir/développer cet échange par notre présence.

-Une classe est venue faire une "lasagne", une école maternelle a visité le jardin et dégusté des petits pois.

-Jeanne Pourias de L'Agro-Paris s'est intéressée au jardin, dans le cadre d'une étude sur les jardins collectifs de production en ville, en France et au Canada.

-Marc Savineau est venu pour un documentaire sur les jardins partagés en ville.

<http://www.dailymotion.com/savineo#video=xwom0e>

L'organisation

Afin que chacun trouve sa place et libère son initiative quelque soit le niveau de compétence et l'implication, un petit groupe a discuté du mode fonctionnement. Peter a proposé un texte résumant en quelques règles simples **le fonctionnement actuel** (réunions, balisage des cultures, respect du sol).

Chacun est invité à prévenir de sa venue pour favoriser le jardinage collectif.

- **Un cahier de liaison**, et un tableau noir sont en place.

- **Un plan du jardin** été fait par Lino pour se repérer (mais il faut aussi baliser les buttes au sol). Les cultures de 2012 ont été répertoriées.

Les projets en cours

- Faire un descriptif d'une vingtaine de plantes sauvages du jardin, pour mieux les traiter (avis aux photographes).
- Aménager la serre avec des bacs de culture.
- Mettre en service un "lombri-composteur".
- Construire une treille pour la vigne devant la cabane.
- Vernir ou huiler la cabane.
- Créer un paysage esthétique de fleurs notamment en haut des terrasses.
- Récolter des graines et faire des sélections, des échanges.
- Noter les observations des résultats d'expériences.(associations, engrais verts...)
- Etudier la pollution du sol.

Notes :

⁽¹⁾ blé, seigle, avoine , orge, moutarde, vesce, phacélie, petit pois, ,haricot, chou de Bruxelles, chou de milan, épinard, aubergine, comichon, concombre, crosne, maïs, potimarron, courgette, cresson alénois, coriandre, persil, poireau, oignon jaune paille et de Mulhouse, pomme de terre, topinambour rose de Rennes, tomate, fraise, radis, salade, tournesol, angélique, physalis, narcisse, capucine, nigelle de damas, ail des ours ...

⁽²⁾ Les jardiniers : Alain, Anna, ,Alexandre, Céline, Edwin, Erwan, Françoise, Gaël, Jan, Jacques, Jean-Marc, Jérôme, Laurence, Lino, Nadia, Peter, Piter, Sandrine, Sylvie, Véronique, Yolane, et tous ceux qui auraient été oubliés.



La parcelle du sens de l'humus, Impasse Gobétue

b) Jardin Pouplier – Jardin Solidaire

Entre les murs à pêches se cachent encore des savoir-faire

Depuis trois ans, notre association oeuvre aux côtés de la dernière horticultrice de Montreuil, Mademoiselle Geneviève Pouplier, afin de maintenir une activité horticole sur son site (familial) de production, et de transmettre au fil du temps et des rencontres, les savoir-faire traditionnels.

De 2009 à aujourd'hui

En 2009, nous avons fait la rencontre de Kathrin Hoffman, ex-encadrante technique du chantier d'insertion porté par l'association MAP sur les parcelles horticoles de Geneviève Pouplier. Suite à la fin un peu inattendue de ce chantier, Kathrin, Geneviève et Eric (autre ex-encadrant technique) souhaitent remettre en place l'activité d'entretien du site, de valorisation patrimoniale et transmission des savoir-faire horticoles à travers une activité d'insertion. Ils créent alors l'association Renouveau des murs et fleurs du quartier Saint Antoine. Leur volonté rencontrant tout naturellement la nôtre, nous choisissons de nous associer afin de récréer une activité sur le site.

Afin d'entretenir et remettre en culture ces parcelles de 4000 m², de lui redonner une dynamique économique et de production tout en y intégrant la dimension sociale, nous demandons et obtenons en 2010 un financement dans le cadre du Fond Social Européen (FSE), pour le projet « Un atelier d'agroécologie et de rénovation au cœur d'un site horticole historique ». Celui-ci nous permet d'embaucher quatre salariés.

A la fin de l'année 2010 nous pouvons préserver deux contrats, prolongés jusqu'à avril 2012. Les deux autres contrats n'ont malheureusement pas pu être renouvelé en août 2010.

Les activités pratiquées par les salariés à partir de cette date ont porté sur différents aspects :

- La transmission de savoirs – horticoles et espaces verts*
- Un premier travail de restauration du site (bâtiments et murs)*
- Une petite construction écologique (toilette sèche)*
- Une production maraîchère et fruitière*
- Des ventes de production du site (bouquet de fleurs vendus lors des distributions de l'Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne – AMAP – de Montreuil (Légumes et Compagnie) et des portes ouvertes au public.*
- Des pratiques agroécologiques innovantes*
- L'accueil du public sur le site et animations*

Un élément non négligeable, même s'il était inattendu, est la rencontre, et plus encore le lien désormais tissé avec cette ancienne horticultrice montreuilloise : Geneviève Pouplier.

Son caractère, son impressionnante histoire, sa solitude et quelquefois sa méfiance quant aux intentions des gens de notre génération, ont petit à petit laissé la place à une amitié.

Toute cette effervescence a permis également de faire connaître le jardin à un grand nombre de personnes et a suscité un vif intérêt pour ce site.

En 2012, naissance du Jardin Solidaire

Dès 2009, nous voulions faire en sorte que ce lieu retrouve une dynamique économique et de production, tout en y intégrant une dimension sociale. Les stagiaires, bénévoles, intervenant régulièrement contribuaient à faire vivre ce lieu, qui leur apportait en retour un bien-être, une autonomie, de cultiver un projet de vie dans un cadre solidaire et convivial.

Afin de poursuivre et d'amplifier ce projet, nous avons présenté en mai 2012 un projet auprès de la communauté d'agglomération Est Ensemble, en réponse à son premier appel à projets Emploi et Insertion, afin de mettre en place un Jardin Solidaire à destination de personnes en recherche d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, isolées.

L'objectif est de créer un lieu qui permette à des personnes en difficultés de se reconstruire à travers une activité pratique de jardinage écologique, d'ateliers divers de remobilisation (culturels et d'éducation à l'environnement) et d'une vie de groupe, conviviale et solidaire.

En juin 2012, cette demande a été acceptée par Est Ensemble, qui nous a alloué 11 000 euros pour faire vivre ce projet pendant une année.

1/ Mise en place du Jardin Solidaire

Il faut commencer par évoquer la manière dont nous avons pu démarrer cette action.

Initialement, nous pensions pouvoir obtenir rapidement des rendez-vous et des contacts avec les différents partenaires que nous voulions solliciter. Mais nous avons dû rapidement déchanter. Les structures et personnels étant souvent débordés et très sollicités, il a fallu attendre de longues semaines pour commencer à avoir les premiers rendez-vous. Face à cela, nous avons multiplié les propositions : déplacement sur le site de l'association partenaire, visite du jardin avec les partenaires, accueil élargi des usagers, propositions diverses de rendez-vous. Mais cela n'a pas suffi pour accélérer les prises de contact et nous avons dû attendre patiemment les dates à plus ou moins longues échéances qui nous étaient proposées. Pour exemple, nous sollicitons la Mission Rsa de Montreuil depuis octobre 2012 et le seul rendez-vous possible sera à la mi-mars 2013, soit 6 mois d'attente pour prendre un temps commun pour nous présenter. C'est l'exemple le plus fort, mais cela fait vraiment état des difficultés que nous avons dû rencontrer pour le démarrage de cette action.

Nous n'avons pas abandonné pour autant notre projet mais nous avons dû commencer en nous appuyant très fortement sur les structures avec lesquelles nous étions déjà en contact : Pension de famille Emmaüs et l'Espace Dynamique d'Insertion « S'Passe 24 ».

Les premiers usagers (que nous appelons également hôtes, dans l'idée de valoriser la dimension d'accueil, d'hospitalité et ainsi d'intégration dans le groupe) que nous avons reçu(e)s l'ont été en octobre. Initialement, nous pensions qu'il allait être relativement facile de recevoir du public, nous pensions même devoir créer rapidement une liste d'attente, mais là encore et du fait de cette difficulté de pouvoir rencontrer des partenaires, le processus d'intégration a été beaucoup plus lent que ce que nous prévoyions au départ de l'action.

Malgré tout, faisant face à la lourdeur de cette mise en place (à force de relances et de multiples sollicitations), et malgré un démarrage assez lent : seulement 3 personnes régulièrement accueillies jusqu'en décembre ; dès janvier, nos efforts ont commencé à payer et de nouveaux usagers sont arrivés au jardin. Ce qui fait que nous arrivons maintenant à un chiffre qui correspond à nos prévisions d'accueil initiales, voire même qui les dépassent : 7 à 8 personnes présentes régulièrement au jardin (février - mars). Sans compter les groupes que nous recevons aussi de plus en plus régulièrement : S'passe 24 dès octobre, puis l'association des Femmes Relais de Bobigny, bientôt l'association En Temps, la maison des femmes et d'autres avec lesquels nous sommes déjà en contact que nous comptons bien mobiliser pour participer aux visites et diverses animations de ce Jardin Solidaire.

Au total, c'est donc près d'une **trentaine de personnes** que nous avons accueilli dans le cadre de ce Jardin Solidaire, venant de Montreuil, mais aussi d'autres communes du 93 (Bondy, Bobigny, Noisy-le-Sec, Noisy-le-Grand, Aulnay, Pantin, Neuilly-sur-Marne)

Enfin, autant on peut dire que la mise en place a été laborieuse du fait notamment, d'un partenariat, difficile à mobiliser, autant, avec le peu de moyen dont nous disposions, nous avons su garder le cap, rester très actifs sur les contacts que nous devons solliciter et re-solliciter, et faire en sorte que ce projet soit lancé et commence à vivre dans les meilleures conditions.

2) Partenariats réalisés et amorcés

Depuis octobre 2012, dans le cadre du Jardin Solidaire, l'association a mis en place divers partenariats prioritairement avec des associations de la communauté d'agglomération (Montreuil, Bobigny, Bondy) afin de consolider et développer l'accueil au Jardin. Trois modalités de partenariats ont été développées jusqu'à présent :

a) L'accueil régulier des hôtes au Jardin avec l'Espace Dynamique d'Insertion S'passe24, la Cité Myriam de l'ACSC, le projet de ville RSA (Montreuil), la pension de famille Emmaüs de la rue Berger (Montreuil)

- Rendez-vous en cours : Le Secours Catholique (Rosny), Iris 93 (Bondy), Emmaüs (Montreuil) ;

b) L'accueil de groupes réguliers et la participation aux ateliers et animations avec l'Espace Dynamique d'Insertion S'passe24, la Cité Myriam de l'ACSC, le projet de ville RSA (Montreuil), la pension de famille Emmaüs de la rue Berger (Montreuil)

- Rendez-vous en cours : la Maison des Femmes (Montreuil) et l'association En Temps (Montreuil), par exemple ;

c) L'organisation de moments d'accueil ponctuels et spécifiques (journée jardinages et visites dédiées du jardin et au site des Murs à Pêches)

- Rendez-vous en cours : avec l'association des Femmes Relais de Bobigny, l'Adept 93 et Iris 93 (Bondy)

Nous avons ainsi mis en place plus d'une douzaine de partenariats depuis octobre dernier dont environ la moitié sont actifs (accueil d'usagers de ses structures) ; les rendez-vous avec les autres structures sont en cours mais peinent à se mettre en place. Nous continuons à chercher de nouveaux partenaires mais de manière moins active qu'au début, dans la mesure où nous avons déjà beaucoup de contacts et que notre priorité est de les mobiliser.

Des contacts ont par ailleurs été amorcés avec les missions locales de Montreuil et de Bondy, l'IMEPP, Le Secours Catholique de la Seine Saint Denis, Emmaüs Alternatives, et Rues et Cités, que nous devons rencontrer ou revoir au printemps. Si l'intérêt de la présence des jeunes que nous commençons à accueillir se confirme, il est par ailleurs envisagé de mettre en place un plateau technique entre Aurore, Spasse24 et Le Sens de l'Humus.

Après maints efforts pour mettre en place ce projet, nous sommes désormais arrivés à une nouvelle phase de construction de cette action qui consiste à consolider les partenariats existants, mobiliser les partenaires qui n'ont pas encore pu nous rencontrer et faire connaître le jardin auprès d'autres partenaires sociaux.

3) Activités réalisées et prévues :

Au jardin :

Les activités au Jardin sont nombreuses en automne comme en hiver: buttées et paillage des dahlias, taille des fruitiers, petits travaux de bricolage (bordure en bois), coupe du bois, ramassage des feuilles, élagage, répartition du compost etc. Nous préparons actuellement la serre pour accueillir les semis de printemps. Qu'ils soient individuels ou collectifs (ce qui permet le mélange des genres), ces activités sont riches de partage et de convivialité. Ils permettent à tous, autant bénévoles, que salariés, hôtes ou usagers du Jardin d'éveiller les consciences, d'échanger sur les enjeux globaux ou locaux, sur notre relation au territoire, aux autres, à soi-même.



Taille des rosiers au jardin Pouplier

Ateliers et animations :

Le 18 octobre dernier, nous avons organisé une **sortie à la ferme** de Toussacq en Seine et Marne avec les 2 hôtes de la pension Emmaüs et 5 de l'EDI S'passe24. Cette sortie visait à les sensibiliser à la production et à la consommation locale. Nous avons évoqué le sujet *l'autonomie alimentaire* (notamment en Ile-de-France) un sujet qui a suscité de nombreuses questions, car il concernait aussi les pays d'origine de certaines personnes présentes. Nous avons pu également rencontrer le paysan responsable de ce site de maraîchage, il nous a présenté son activité et les spécificité de la production en agriculture biologique.

Avant la mise en sommeil des ruches, à la mi-novembre, nous avons réalisé un **atelier apiculture** avec l'apicultrice qui intervient sur notre jardin. 5 hôtes étaient présents et ont assistés avec la plus grande attention à une petite initiation à l'apiculture avec une présentation du cycle de vie des abeilles. Malgré les appréhensions, la tentation était forte d'aller voir ce qui se passait dans les ruches, mais n'ayant pas encore de combinaison de protection pour nos hôtes, cette étape sera remise à un prochain atelier au printemps.

Deux ateliers de **taille des fruitiers** ont eu lieu les 13 avril et 8 juin derniers avec l'association « Vergers Urbains ». Cet atelier avait prioritairement pour objectif d'acquérir les compétences théoriques et pratiques de la taille mais aussi d'attirer l'attention sur la préservation du patrimoine des Murs à Pêches. 22 participants de divers horizons y ont participé dont 4 hôtes du Jardin Solidaire. Jean-Luc (envoyé par le projet de ville RSA) s'est montré particulièrement assidu et intéressé. Les retours sur ces ateliers étant très positifs, nous avons souhaité les prolonger. D'autres ateliers seront donc proposés les 13 avril et 8 juin 2013.



Atelier de formation de taille des fruitiers le 19 janvier 2013 avec l'association Vergers Urbains

Le premier atelier **nichoirs et abris à oiseaux et à insectes** a eu lieu le 1 mars, animé par Christophe, membre du Sens de l'Humus, bricoleur, permaculteur et savant connaisseur du monde de la nature !



Construction de nichoirs à partir de troncs d'arbres découpés

Huit personnes étaient présentes donc 5 usagers du jardins, bien motivés malgré le peu sympathique vent du nord, à fendre, raboter, encoller plusieurs nichoirs qui, vont bientôt accueillir mésanges, troglodytes, et insectes divers. Quelques nichoirs pour les abeilles et guêpes solitaires ont également été réalisés. Enfin, une rapide présentation de l'intérêt de ces petites constructions écologiques a été faite, l'intervenant a également mis l'accent sur l'apport important qu'elles peuvent représenter pour le jardinier !



Ateliers nichoirs

Nous avons aussi programmés 2 nouveaux ateliers au printemps :

- Le 5 avril : un nouvel atelier nichoirs et construction d'abris à insectes
- Le 15 mars : atelier semences et premiers semis de printemps

Au-delà de la dimension écologique et d'apprentissage de ces ateliers, ils servent surtout à faire ensemble et à s'atteler à la réalisation de choses dans l'échange et parfois dans la difficulté. Nous pensons ainsi que peut se construire un lien fort dans ce faire collectif et surtout une image de soi positive grâce à la satisfaction d'un travail accompli et la réalisation d'un beau produit fini.

Par ailleurs, on peut rappeler également que ces ateliers visent aussi à sensibiliser à la préservation des écosystèmes urbains et à renforcer les savoirs sur le jardinage, le jardinage naturel et la permaculture. D'autres ateliers suivront au printemps et en été : compost, biodiversité, petit maraichage, nouvelles visites à la ferme, etc.



Photo de groupe, hôtes du Jardin Solidaire, Charlotte et Fred

Avec Iris 93, nous avons par ailleurs évoqué l'idée d'établir une journée jardinage spécifique. Une nouvelle sortie à la ferme sera aussi organisée avec la Cité Myriam.

Enfin, les 2 prochains comités de pilotage du Jardin Solidaire se dérouleront respectivement début avril et début juillet. Le comité de pilotage d'avril devrait être suivi d'une fête d'ouverture printanière du jardin, une occasion pour toutes les personnes concernées par le Jardin de se connaître et d'échanger : partenaires, hôtes, usagers, membres de l'association, élus, citoyens etc.

4) Suivi et co-accompagnement des hôtes

Afin de permettre un accueil de qualité et suivre au mieux les hôtes du Jardin, nous avons commencé à mettre en place un système de référent (parrainage). Pour chaque usager du jardin, un référent est nommé qui s'assure de la venue de ses hôtes, des problèmes divers qu'ils peuvent rencontrer (au jardin ou ailleurs) ainsi que des besoins qu'ils peuvent avoir au niveau de leur situation personnelle (sociale et/ou professionnelle). Il s'agit ainsi de pouvoir instaurer un dialogue ouvert et un soutien actif aux bénéficiaires du Jardin Solidaire.

Dans ce cadre, et pour l'intérêt de nos hôtes nous avons également des échanges constants avec les référent(e)s des structures partenaires qui suivent ces personnes. Nous les informons régulièrement des problèmes qui peuvent se poser ou bien des avancées que nous avons pu constater.

Plus généralement, sur cette question du suivi, en 2012 nous avons fait le choix de mettre en place ce Jardin Solidaire sachant que la majeure partie de nos actions tournent prioritairement autour du jardinage collectif et de l'écologie en ville. Il était toutefois important pour nous de ne pas oublier la dimension sociale et c'est ce que nous avons fait au travers de la mise en place de cette activité dite « d'insertion ».

Ce choix, de la mise en place d'un gros projet comme celui-là, a été fait en tenant compte du peu de moyens dont nous disposons mais aussi au vu du fort potentiel de mobilisation des membres de l'association. Il ne s'agissait pas de réaliser un énième projet d'insertion mais bien, au travers d'une activité liée à la nature et au travail de la terre, que nous considérons comme bénéfique et salubre, d'aider des personnes en situation sociale difficile à se remettre sur pied. L'idée était aussi, dans la mesure où notre cœur d'activité n'est pas l'insertion, **d'intégrer ces personnes dans un projet global, dans une "faire collectif", sans distinction ni discrimination sociale d'aucune sorte**. Pouvoir s'aider d'un brassage social dense où des personnes très bien "insérées" socialement sont présentes, pour soutenir et revigorer les plus faibles d'entre nous.

Et bien que notre choix soit aussi (parce que nous pensons que cela peut constituer une aide pour ces personnes) de mettre en place des dispositifs spécifiques de suivi et d'accompagnement, la logique qui prévaut est de faire le moins de distinctions possibles entre un eux et un nous, qui en plus d'être stigmatisant a toutes les chances d'être contre-productif dans une visée "d'insertion sociale".

Il faut aussi considérer que les problématiques des personnes que nous recevons sont des problématiques lourdes dans un contexte de crise sociale et économique aigue. Nous n'avons pas de baguette magique et la mise en place de tels projets (compte tenu également de la taille de notre association) et l'accompagnement de ces personnes ne peut se faire que dans le temps long du "soin" et du lien. Penser pouvoir régler en quelques mois des problèmes qui datent de plusieurs années dans un contexte économique particulièrement difficile tient à la fois du non-sens et de la poudre aux yeux mais également d'un réel manque de professionnalisme.

Actuellement, se met donc en place progressivement un dispositif global (dans lequel nous intégrons l'activité, les ateliers, les formations et l'accompagnement des hôtes du Jardin) qui concourent, nous le pensons, au mieux-être des personnes.

Le plaisir de venir au jardin, (tous, en effet, apprécient l'accueil qui leur ait réservé), les constats que nous avons pu faire sur l'amélioration de l'état des personnes, les retours que nous avons eu, aussi bien de nos hôtes que de nos partenaires, nous laissent à penser que nous sommes dans le bon chemin. Nous n'en sommes qu'au démarrage de notre projet et les choses commencent tout juste à se mettre en place. Il faut donc laisser le temps aux choses de s'installer, de se construire dans le cadre que nous avons défini. Il faut aussi espérer que nous aurons les moyens de poursuivre ce projet dans de bonnes conditions.

Nous souhaitons poursuivre voire amplifier les ateliers et formations que nous menons déjà avec les usagers du jardin. Les premiers ateliers que nous avons faits ont tous été reçus très positivement.

Outre un suivi plus spécifique et plus accentué auprès des hôtes du Jardin Solidaire, nous souhaitons également mettre en place un partenariat plus appuyé avec les référents/partenaires qui suivent les usagers du Jardin Solidaire, à travers notamment, une sorte de Comité de Suivi ; mais le manque de soutien financier auquel nous devons faire face, nous oblige à reporter la création de ce dispositif.

L'association accueille donc aujourd'hui (en hiver !) dans le cadre de ce Jardin Solidaire et de manière régulière une petite dizaine d'hôtes au Jardin aux profils et problématiques diverses, plus différents groupes qui sont de plus en plus nombreux à venir au jardin.

5) Résultats

- Pour l'association:

Ce travail important qui a été mené par toute l'équipe du Sens de l'Humus a permis de renforcer les liens, notamment entre bénévoles et salariés et d'améliorer la qualité du travail collectif.

La nécessité de travailler avec de multiples partenaires du secteur social a considérablement élargi notre champ relationnel associatif, cela nous permet d'envisager de multiples actions communes et un partage de savoirs sur des domaines d'activités qui sont parfois différents.

Enfin, nous sommes particulièrement contents d'avoir pu donner réalité à une orientation que nous avons toujours souhaité pour l'association, celle d'une articulation entre une dimension sociale et écologique de notre activité. Nous considérons en effet, qu'il y a une interrelation forte entre ces deux problématiques, et au-delà, de l'approche théorique, il est important pour nous d'en donner une réalité pratique.

- Pour les hôtes :

Les choses s'installent progressivement, mais nous constatons avec plaisir que les usagers qui viennent au jardin semblent en tirer un réel bénéfice.

Régularité, suivi de la présence et des réalisations, implication forte, participation aux tâches collectives, liens et climat de confiance entre les différents usagers du jardin (hôtes, bénévoles, encadrants...), et même si tous n'en sont pas au même point, tout cela concourt au mieux-être des usagers de ce Jardin Solidaire. C'est cela que nous souhaitons réaliser et c'est bien cela qui semble petit à petit se construire dans ce lieu. Les retours que nous avons sont positifs, aussi bien ceux de nos hôtes que de nos partenaires, il nous reste maintenant à poursuivre dans cette voie et à accentuer la dynamique qui s'est instaurée.

- Pour l'environnement proche et la ville :

C'est d'abord au profit des usagers de ce Jardin Solidaire que tout ce travail a été mis en place mais il est clair qu'en retour, le travail qui est réalisé par ces personnes bénéficie également à l'entretien et à la valorisation d'un lieu du patrimoine montreuillois. C'est donc à de nombreux titres que ce travail est bénéfique : aide pour les usagers, entretien d'un lieu historique, valorisation des usagers en retour sur l'importance du travail réalisé et notamment de préservation d'un site patrimonial.

Bénéfice également pour les habitants de Montreuil qui voient ainsi leur patrimoine mis en valeur et aussi pour la Ville qui pour un très faible coût profite de l'entretien d'un de ses sites historiques grâce à une association et à ses membres, usagers ou non du Jardin Solidaire.

Sans compter la valorisation écologique qui en est faite et la poursuite de l'activité de production de dahlias qui profitent également à la population montreuilloise, vente et distribution de fleurs, préservation d'un lieu et d'une production qui bénéficient d'une qualité esthétique importante.

Enfin concernant la préservation et la valorisation de ce site, il faut rajouter que nous avons **réussi à obtenir une subvention de la Région Ile-de-France** (Jardins solidaire) qui va nous aider à **créer un lieu d'accueil** pour le jardin qui servira également d'abri et de salle de travail pour les usagers du Jardin Solidaire et autres membres de l'association.

Le résultat, c'est aussi d'avoir pu réaliser tout cela (initier ce projet et commencer à le faire vivre) dans un cadre relationnel très divers et riche ; dans l'écoute, le partage, l'échange de savoirs et la solidarité entre personnes issues de différents mondes et univers sociaux (origines ethniques, sociales, professionnelles, culturelles...). Nous pensons que cette mixité et diversité, intelligemment guidés, peuvent constituer un apport essentiel dans le cadre d'un travail de reconstruction. Les premiers éléments que nous avons, semblent bien nous montrer que ce choix est le bon. Il nous reste à présent à poursuivre sur cette voie et à amplifier les dynamiques que nous avons commencé à mettre en place.

6) Difficultés rencontrées et soutiens nécessaires

Nous sommes confrontés à une population volatile donc parfois « infidèle ». Et même si la plupart des hôtes ont fait le choix de venir au Jardin, en hiver la motivation tombe quand les degrés tombent...

Mais nous avons aussi beaucoup appris ces derniers mois et nous sommes aujourd'hui récompensés par la venue de plus en plus régulière et fidèle de certains hôtes d'une part, et par les sollicitations multiples de diverses organisations sociales d'autre part. Les évolutions de comportement de certains hôtes et le simple enthousiasme que suscite la venue au Jardin nous permettent de penser que nous cheminons ensemble dans la bonne direction.

Nous souhaitons continuer à développer le Jardin Solidaire mais comme toute petite structure, nous sommes confrontés à des problèmes de trésorerie. Nous avons aussi besoin de fonds pour aménager un espace couvert dans lequel nous pourrions accueillir plus chaleureusement nos hôtes. Enfin, la question de la préservation des Murs à Pêches et de leur restauration reste entière.

Les travaux au jardin en 2012 :

L'année 2012 a été, comme les années précédentes, riche en activités sur le jardin.

Dans les premiers mois de l'année, nous avons poursuivi le **défrichage et la remise en état de la dernière parcelle sauvage** du jardin. Enlèvement des déchets, remise en état de l'accès (installation d'une grille et d'un portail) et préparation du sol (dessouchage, couverture en BRF) ont été entamés et se sont poursuivis toute l'année, grâce notamment aux groupes de jeunes accueillis régulièrement sur le site.

Celui ci avait pour finalité l'installation sur la parcelle d'un dépôt vente pépinière. Malheureusement, le pépiniériste avec lequel nous devions mettre en place l'activité a eu de graves soucis de santé, qui ont repoussé la mise en place de cette activité. Nous comptons toutefois utiliser cette vaste parcelle pour combiner une activité économique (fleurs), des parcelles individuelles pour les hôtes du Jardin Solidaire, un potager, et conserver une zone naturelle riche en biodiversité (friches, mare en projet...)

A l'été, nous avons aménagé **un espace collectif extérieur**, lieu convivial permettant aux jardiniers de se retrouver et de profiter du jardin. Cet aménagement a permis de rendre à la lumière une serre qui sera utilisée à la saison prochaine pour les semis et plantations.

Une **roseraie**, peu entretenue jusqu'alors, a été réaménagée et plusieurs pieds de rosiers plantés pour permettre, dès l'année prochaine, de redonner ses couleurs à cette partie du jardin.

Grâce à Julie Morel, apicultrice à Montreuil et membre de l'association, **4 ruches** ont été installées sur le jardin, contribuant à la préservation de la biodiversité, à la pollinisation des nombreux fruitiers et fleurs du site. Un atelier sur l'apiculture a été mis en place à l'automne, qui sera renouvelé dans les années suivantes.

Enfin, la **production de Dahlias** s'est poursuivie, perturbée toutefois cette année par le froid et le gel de début d'année qui nous a contraint à racheter une bonne part des bulbes.

A la fin de l'année 2012, et sur les premiers mois de 2013, un atelier de taille des fruitiers a été engagé, grâce à un partenariat avec les Vergers Urbains, qui sont venus nous former et nous accompagner dans la remise en état de la centaine de pommiers, poiriers et pêchers qui longent les 4 parcelles du jardin.

A la fin de l'année, grâce à une bénévole de l'association, **une cartographie du jardin** a été réalisée, qui va nous permettre de mieux réfléchir à l'aménagement des espaces afin de donner une place cohérente aux différentes dimensions de ce jardin, horticole, maraîchers, naturel ou sauvage et au développement de pratiques permaculturelles.

Nous avons engagé à l'automne le **débarras d'un abri** en dur du jardin, dans le projet de le réaménager pour en faire un lieu collectif d'accueil, de convivialité, et de protection dans les froids de l'hiver. En fin d'année, nous avons présenté, pour réaliser ce projet, une demande de financement auprès de la Région Ile de France, par son appel à projet « Jardins Solidaires », qui devrait nous permettre de réaliser en 2013 les travaux nécessaires à la remise en état de cet abri (toiture, fenêtres et portes, sols, aménagement).

Beaucoup d'activités ont été menées cette année pour contribuer à la beauté de ce lieu, entretenir ce patrimoine, tout en lui redonnant sa dimension économique, écologique et sociale. **Une inquiétude forte se poursuit sur l'état des murs**, qui se dégradent lentement mais sûrement. Nous constatons l'effondrement régulier de parties de murs et il va être urgent de réaliser des travaux de coulage, couverture et étayage afin d'éviter la poursuite de leur dégradation.

Les **ouvertures du jardin au public** et les visites commentées que nous avons réalisées sur l'année ont permis de rendre compte et de faire partager toute la richesse et la valeur de l'histoire de ce site. Comme les années précédente, à chaque porte ouverte nous accueillons sur le jardin environ une centaine de personnes !

D'autres visites du jardin ont également eu lieu sur toute l'année dans un cadre plus individuel (sur rendez-vous). Le public ayant visité ce lieu a été touché par sa nature et son histoire : les témoignages ont souvent fait référence au respect qu'inspire ce jardin « de toute beauté », et « qui invite à la paix, à la contemplation et au ressourcement ».

Afin de poursuivre l'ouverture au public de ce lieu, nous mettons en place **une ouverture régulière aux horaires du jardin solidaire, les mardi, mercredi et vendredi matin**. Celle-ci toutefois ne pourra être pleinement réalisable qu'à partir du printemps 2013 avec le remplacement d'une partie du portail permettant l'accès au jardin (disparue au cours de l'année). Celui-ci permettra également d'entrée sur le site sans déranger la propriétaire du lieu (Geneviève Pouplier) qui réside chez elle dans la maison située sur la parcelle.

Les autres activités

a) Valorisation des déchets urbains & Compostage collectif

Bilan positif pour cette troisième saison de compostage collectif au square république : l'activité est désormais totalement autogérée par les habitants de Montreuil.

Tous les samedis de 11H à 13 h et chaque premier mercredi du mois, 2 à 3 montreuillois(es) tiennent la permanence (voir ci-dessous) :

Certaines personnes sont en charge de tâches "administratives et matérielles", comme pour ce qui est de l'approvisionnement en "Brun" : demande faite auprès de la mairie ; de l'achat d'outils ou de l'organisation d'événements tels que des formations au compost pour petits et grands, des demi-journées retournement et distribution du compost mûr.

L'inauguration des compostière ("Lulu") ayant eu lieu en novembre 2011, il était donc légitime d'en fêter l'anniversaire presque un an après, le 14 septembre 2012 : une grande mobilisation des nombreux "montreuillois/composteurs", à Casa Poblano.

Une formation au compost s'est tenue le 8 décembre 2012 au square République, suivie d'un retournement du bac de dépôt ainsi que celui du compost au repos. Cette demi-journée s'est terminée par une distribution du compost mûr aux habitants et au Jardin de la Fraternité. Une belle occasion pour tous de découvrir l'état du compost au repos après plus d'un an, d'observer la qualité des dépôts, l'état de décomposition et de dire ou rappeler ce qu'il faut mettre ou pas dans son compost.

Depuis le 5 décembre 2012, une permanence a lieu tous les premiers mercredis du mois : plus pratique pour les personnes ne pouvant venir le samedi. Nous restons pour l'instant sur ce rythme et, en fonction de la fréquentation et du nombre de forces vives, nous envisagerons peut être dans les mois à venir d'étendre ces permanences à 2 par mois.

Nous avons l'intention d'inviter des centres de loisirs, des écoles (dernière section de maternelle jusqu'au CM1) à venir découvrir le fonctionnement et le but de notre compostière, par le biais de supports ludiques et interactifs : jeux, devinettes...

Nous retenons pour l'instant la date du mercredi 3 avril pour cette première demi-journée "découverte" pour les maternelles de l'école Marceau, à deux pas du square République.

Nous avons également le projet, l'ambition, de développer cette action à l'échelle de toute l'agglomération, en commençant par exemple par effectuer des démonstrations au pied de certains immeubles, pas forcément les plus résidentiels, une manière de montrer que c'est abordable par tous.

Une nouvelle compostière collective de quartier va être inaugurée le dimanche 10 mars 2013, à l'angle des rues Jules Ferry et Parmentier.

Des échanges sont en cours avec Est Ensemble pour envisager un soutien à la multiplication de ces projets. En effet, après avoir engagé l'association sur une mise en place bénévole de ces premières compostières collectives, avec une réussite incontestable pour la compostière République. Il est pour nous indispensable d'obtenir des financements pour pouvoir poursuivre ces actions qui demandent un gros investissement en temps et en énergie. Il est aussi normal qu'une agglomération et à plus forte raison, une communauté d'agglomération, engage un minimum de fond public pour soutenir des actions associatives qui servent au bien et au bien-être de la collectivité, tant écologique que social.

b) Semences paysannes

Depuis plus de quatre ans, notre lien avec l'agriculture biologique et notre intérêt pour la préservation de la biodiversité nous ont menés à entamer diverses actions publiques de semis de **variétés anciennes de semences potagères et céréalières**.

Nous avons réalisé ces actions suite à un colloque d'octobre 2008 intitulé "Semons la Biodiversité" où participaient de nombreuses organisations paysannes (Confédération paysanne, Réseau Semences Paysannes...). Séduits par l'idée de planter symboliquement quelques variétés anciennes afin de manifester notre opposition à l'accaparement des semences par quelques multinationales, nous nous sommes pris au jeu et avons depuis, mené un grand nombre d'actions de sensibilisation sur cette question.

Les premiers semis (réalisés en 2008 et 2009) ont été faits sur de petites surfaces (10m²) dans nos jardins avec des blés d'hiver, puis en 2011 nous avons eu la possibilité (en partenariat avec le service des Espaces Verts) de semer des blés de printemps dans un parc public de la Ville (parc des Beaumonts) sur une surface beaucoup plus grande (environ 1 000 m²).

En 2012 et devant la quantité de travail, notamment de fauchage et d'entreposage que nous avons eu à réaliser l'année précédente, nous nous sommes dits qu'il pourrait être plus judicieux de démultiplier le travail en invitant les jardins partagés montreuillois (et des villes avoisinantes) à participer à l'opération. Cette mobilisation était une première et nous n'étions aucunement assurés du résultat, ça a pourtant été un véritable succès avec près d'une trentaine de jardins, écoles, centres de loisirs participant à l'opération.

Ainsi, nous avons soutenu un certain nombre **d'actions de semis** dans ces jardins et lieux scolaires, en nous efforçant à chaque fois de mobiliser des participants et de donner à ces actions (avec les membres de ces jardins) un caractère festif. Quand nous n'avons pas pu être présents, nous avons tout simplement transmis les graines afin que les actions de semis puissent être menées.

Puis le blé a poussé, et tout juste avant qu'il n'arrive à maturité, une fois l'épis bien formé, nous avons décidé de profiter de ce moment pour faire visiter les jardins qui ont participé à l'opération. C'est ainsi que nous avons pu mener **deux rondes de jardins**. L'idée étant de prendre une demi-journée pour découvrir les jardins qui ont semé du blé, voir la parcelle de blé et à chaque fois, faire une balade dans quelques-uns de ces jardins, situés à proximité les uns des autres.

La première s'est déroulée à Bagnolet où nous avons commencé par manger tous ensemble au *jardin Guinguette de la Dhuy*s dans un cadre très chaleureux et familial puis nous sommes allés sur le Jardin de la *Plage Arrière* pour finir avec les moutons et les chèvres de l'association *Sors de Terre*.

La deuxième ronde s'est déroulée en présence d'un groupe de jeunes étrangers, accueillis par la mairie dans le cadre d'une action de Solidarité Internationale. Nous avons donc commencé cette nouvelle ronde, par un barbecue très sympathique au *Terrain d'Aventure* puis sommes allés découvrir le petit *jardin Arago-Lebour*, pour continuer sur le nouveau lieu de l'association "*Autour du Chêne*" récemment aménagé, et où nous avons pu apprécier le talent de ses jardiniers(ères). Enfin, nous avons terminé la visite sur la *Dalle Hannah Arendt* (jardin de l'association des femmes maliennes et des habitants du quartier) où ceux qui ne le connaissaient pas ont pu admirer cet étonnant jardin. Le blé étant mûr (grâce à une bonne exposition), nous en avons profité pour faire le premier fauchage de la saison.

Nous avons pu ainsi, grâce à cette action autour du blé faire découvrir de très beaux lieux, des petits "bijoux naturels" de la ville, à des personnes qui ne les connaissaient pas. Et par la même occasion, et toujours dans une optique qui nous est chère, faire du lien entre jardiniers(ères), entre habitant(e)s et entre curieux(ses) de ces petits espaces cultivés et protégés.

Aussi bien les visiteurs que les membres des jardins qui les ont accueillis ont paru enchantés de ces visites. Nous aurions aimé en faire plus, mais ces rondes demandent une grosse organisation et il n'y avait qu'une seule personne pour les animer. En plein été, dans un cadre bénévole pour l'association et malgré tout l'intérêt que cela pouvait avoir, nous n'étions pas en capacité d'animer d'autres moments comme ceux-là.

En septembre, est arrivé le moment du **battage et du vannage du blé**. Et tout comme nous l'avons fait l'année précédente, nous avons pu tirer parti d'un grand événement qui a lieu à cette période, "La Voie est libre", où l'espace d'une journée, une bretelle d'autoroute est rendue à la population.

Ayant pris soin d'informer les jardins qui avaient participé avec nous à ces semis de blé de cette journée festive, nous leur avons également demandé de nous apporter leur blé pour qu'il soit battu et vanné

collectivement. Et après avoir préparé les outils nécessaires à ces opérations, c'est-à-dire les fléaux et le tarare (moulin à vanner qui permet de séparer l'enveloppe du grain), nous avons commencé à battre le blé (récupéré) et à faire tourner le moulin.

Il y avait un grand nombre de personnes qui étaient venues participer à cette fête et beaucoup se sont arrêtés pour regarder et nous poser des questions sur ce travail de battage du blé et de vannage, ces gestes à la fois, un peu spectaculaires et issus d'un autre temps.

La journée était belle et nous a permis de récupérer une petite trentaine de kilos de blé nettoyé et prêt à être moulu.



Battage du blé – Septembre 2012

En route pour **la mouture** le 20 octobre ; au vu de la taille de l'événement de cette année nous avons choisi de réserver un car avec la maison des associations. Un peu plus d'une vingtaine de personnes (venant du Sens de l'Humus, mais aussi des autres jardins) étaient donc présentes ce jour-là.

Nous sommes donc partie dans le Vexin à la ferme de la Bergerie, à la rencontre d'Olivier Ranke et de son moulin à meule de pierre (renouveau de ces moulins initié par les frères Astriers).

Comme d'habitude, l'accueil d'Olivier a été très chaleureux, il nous a rapidement présenté la ferme, nous avons découvert les lieux et commencé à préparer le blé. Olivier a jugé que le blé était encore un peu sale, on l'a donc repassé au tarare puis on a commencé la mouture.

Il était l'heure de manger, nous avons réservé le nouveau restaurant bio de la ferme où nous avons bien mangé bien que chichement. Par la suite et a posteriori, un malentendu au niveau des réservations, nous a un peu gâché le repas.

En début d'après-midi, nous avons un peu de temps pendant que la mouture se faisait tranquillement, nous avons donc décidé, grâce à Olivier qui nous a facilité l'entrée, de visiter le château attenant à la ferme. Visite guidée obligatoire qui a durée près de deux heures, très riche mais un peu longue.

On a ensuite retrouvé Olivier, on l'a aidé à récupérer la farine (vingtaine de kilos), à l'ensacher et nous avons terminé cette belle journée par un échange avec lui autour du blé paysan et des multiples questions qui lui ont été posées par les participants.

Une semaine plus tard, le 28 octobre, une fois de plus et pour clore cette nouvelle saison, nous avons organisé **la quatrième fête du pain à Montreuil**. Et cette année, nous avons prévu grand pour fêter ce beau rassemblement de jardins partagés.

Toujours en compagnie de l'association « Salut Les Co-Pains », et des membres de cette association qui ont participé activement à cette journée puisque comme les années précédentes, ce sont eux qui cuisent le pain

(et notamment Marc le boulanger-militant de cette association) dans le four à pain de la maison de quartier.

Cette année, le programme était riche :

- Projection diaporama Saison 2012 "Blé de Mars barbu" (présentation d'un travail photographique et sonore en cours sur l'opération blé 2012)
- Projection d'un film « Du grain au pain, cultivons la biodiversité »
- Conférence/Débat avec :
 - Christophe BONNEUIL, Historien des sciences au CNRS
 - Isabelle GOLDRINGER, Directrice de recherche à l'INRA
 - Yves MANGUY, Paysan retraité, syndicaliste à la Confédération Paysanne
- Partage et dégustation du pain de Montreuil
- Musique et chansons avec de prestigieuses invitées :
 - Céline Caussimon & Cécile Girard (violoncelle et accordéon)

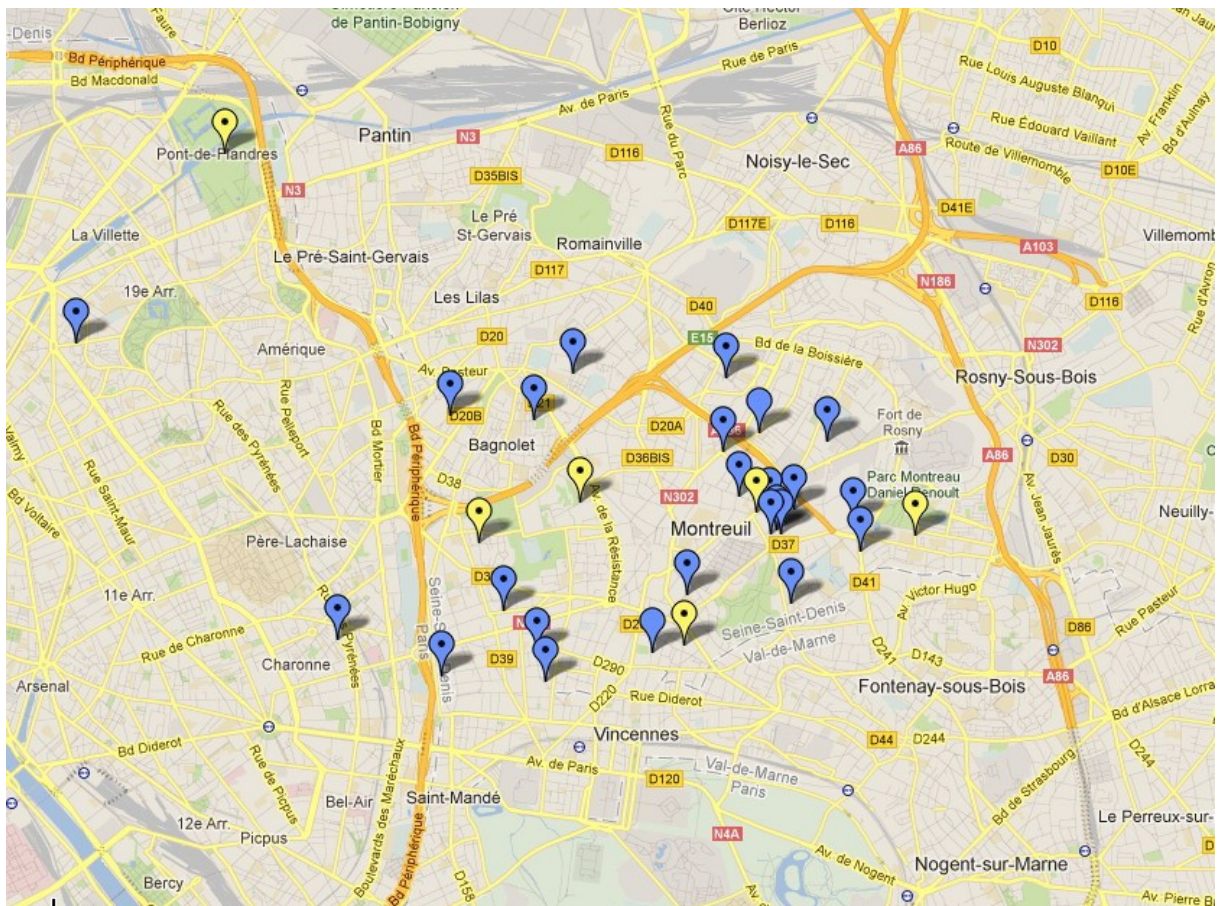
De nombreux représentants des jardins, écoles et centres de loisirs qui ont participé au semis étaient présents et malgré le froid, c'est près de 200 personnes qui sont venues prendre part à cette belle fête d'automne autour des blés paysans.

La conférence a été de qualité malgré des intervenants et un public un peu frigorifiés. Nous l'avons filmée et elle devrait bientôt pouvoir figurer sur notre blog.

D'une manière générale, nous avons été très heureux de la tenue de cette journée qui a été réussie d'un bout à l'autre.

Enfin, il faut souligner que nous souhaitons lors de cet événement pouvoir engager la nouvelle saison de semis, et notamment, de repartir pour cette année sur un blé d'hiver. Mais les événements se succédant et les forces étant trop peu nombreuses, nous n'avons pas pu démarrer dans la foulée sur un nouveau semis, le reportant à la fin de l'hiver.

Plan des différents lieux de semis à Montreuil et dans les villes avoisinantes (adresses en annexe)



L'idée étant de poursuivre nos avancées et de continuer à renforcer notre démarche concernant la préservation de ces semences paysannes, en engageant cette fois et encore plus loin, les différents jardinier(ère)s sur une pratique de conservation. Et à l'image de ce que disent ces chercheuses sur un

renouveau des pratiques paysannes dans la gestion de la diversité génétique : « Il apparaît que le rôle que certains paysans jouent maintenant dans la gestion de la diversité génétique en France est significatif, et que ces activités s'insèrent tout à fait en complément de la conservation en banque de graines (Demeulaere et al. 2008, Isabelle Goldringer) » ; enrôler également les jardinières et jardiniers des villes pour multiplier les lieux de résistances et de protection de ces semences que nous risquons toujours de perdre au profit des semences industrielles et qui ont pourtant fait la richesse de nos campagnes et de notre alimentation.

c) Montreuil aux pêches

Cette année correspond à une nouvelle phase de ce regroupement d'associations des Murs à Pêches et on pourrait dire, à un renouveau dans la dynamique de ce projet. Fort de 5 structures collectives particulièrement actives sur le site de ce quartier historique de Montreuil (La Marmite d'Eugène, Montreuil Environnement, Rêve de Terre, le Sens de l'Humus, la Société Régionale d'Horticulture) et d'un paysagiste, cette année a vu **la création d'une association qui a pour but de créer la SCIC** (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) qui devrait permettre au projet Montreuil au Pêches de voir le jour.

Un **site internet** est également en cours de création. Et malgré l'ampleur de la tâche, les forces sont à l'oeuvre pour bâtir ce projet et donner réalité à cette structure collective.

Pour rappel, elle a pour but de remettre en culture les terres de Montreuil, tant au niveau de l'horticulture (floriculture), du maraîchage que de l'arboriculture ; de créer une maison des terroirs d'Ile-de-France où les produits déjà vendus par la SRHM et le Sens de l'Humus le seront cette fois, sur un vrai site de vente ; enfin, la dimension transmission sera également de mise et sous de nombreuses formes : conférences, formation, "insertion" et surtout, lieu de partage, d'échange et de formation notamment sur des questions d'agriculture urbaine (ex : dépollution des sols).

Une nouvelle dynamique est donc lancée, et dans l'esprit de la SCIC, des partenariats avec les acteurs publics locaux (Mairie, Communauté d'agglomération, Conseil Général et Régional) sont en cours, pour donner à ce projet d'intérêt général, l'ampleur qu'il mérite.

d) Diverses actions sur le terrain écologique

Formations et animations

- Organisation de deux cycles de formation à la Permaculture pendant l'année. Ces deux cycles ont été des succès au niveau de la fréquentation et du contenu.
- Organisation d'une formation générale et d'une animation sur le compost auprès d'enfants lors d'une journée de la Semaine Européenne de réduction des Déchets.
- Organisation d'une journée de conférence et formation sur la question des semences à la Mairie de Montreuil.

Conférence

- Intervention de Gilles Domenech (à la Maison des associations), pédologue, spécialiste des sols et du BRF (salle pleine et franc succès)

Animations au jardin Pouplier

- Porte-ouverte festive et animée, vente de produits locaux et concert de musique de Jazz (groupe de la Maison Populaire)
- Visites de classe (le jardin, la biodiversité, l'agriculture en ville, le compost – enfants de primaire)

ANNEXE

Lieux de semis du Blé Paysan - Montreuil et environs 2012



Jardin Pouplier - 60 Rue de Saint-Antoine
93100 Montreuil <http://senshumus.wordpress.com/>

Rêve de Terre - 11 Rue de Saint-Antoine
93100 Montreuil <http://revedeterre.asso.free.fr/blog/index.php?>



Le Sens de l'Humus - Impasse Gobetue
93100 Montreuil <http://senshumus.wordpress.com/>

Jardin de la Lune - Impasse Gobetue
93100 Montreuil

<http://jardindelalune.jimdo.com/>

Racine en Ville - Impasse Gobetue
93100 Montreuil

Les Ateliers de la Nature - 39 Rue Maurice Bouchor
Miel, Osier et plantes tinctoriales
93100 Montreuil, <http://blog.ateliersdelanature.org/>



Miel, Osier et plantes tinctoriales

Ecodrom - 33 Rue Emile Beaufiles

93100 Montreuil, <http://ecodrom.org/>

ferme Moultoix - le blé n'a pas poussé ou a été oublié (autre semis sur la parcelle)



Les Chlorophylliens - Angle Bd Aristide Briand, Av. Paul Signac
93100 Montreuil



Jardin Papa Poule - 84 Rue Carnot
94300 Montreuil La Cerisaie semis l'année prochaine



[semis l'année prochaine](#)

Ramenas Voit Vert - 165 Rue Saint-Denis
93100 Montreuil Cité des Ramenas - <http://ramenasvoitvert.blogspot.fr/>



La Plage Arrière - 55 Rue Louise Michel
93170 Bagnolet <http://jardinplato.wordpress.com/>



Jardin Guinguette de la Dhuis - 59 Avenue de la Dhuis
93170 Bagnolet <https://sites.google.com/site/jardinguinguettetdeladhuis/>





Sors de Terre - Rue Raymond Lefebvre
93170 Bagnolet <http://www.sorsdeterre.blogspot.fr/>



Du côté des Roches Brunes - 35 Rue Rochebrune
93100 Montreuil <http://trocdeplantes.blogspot.fr#!/2010/11/article-dans-tous-montreuil.html>



Ass. des Ruffins - 157 Boulevard Théophile Sueur
93100 Montreuil Association des Ruffins, Théophile Sueur



La Terrasse - 43 Rue Brulefer
93100 Montreuil



Le Jardin des chipies - 20 Avenue Mathurin Moreau
75019 Paris, France



SRHM - 4 Rue du Jardin École
93100 Montreuil, Société Régionale d'Horticulture de Montreuil <http://www.srhm.fr/>



Le jardin qui sème - 16 Rue Condorcet
93100 Montreuil



Dalle Hannah Arendt - 75 Rue de la République
93100 Montreuil, <http://www.jardinons-ensemble.org/spip.php?article252> - Association des femmes maliennes et habitants du quartier



Jardin Lebour Arago - Angle rue François Arago, rue Lebour
Montreuil, France



Terrain d'Aventure - 92 Rue François Arago
93100 Montreuil, <http://terraindaventure.blogspot.fr/>



Autour du Chêne - en face du 182 Rue Étienne Marcel
93100 Montreuil, Place de la République <http://www.jardinons-ensemble.org/spip.php?article267>



Un jardin sur le toit - 91 rue des Haies
75020 Paris, <http://www.jardinons-ensemble.org/spip.php?article234>



Planète Lilas - 78 Avenue Lemerle Vetter
94400 Vitry-sur-Seine, <http://planete-lilas.ouvaton.org/spip.php?article26>



Jardins Passagers - Parc de la Villette
<http://www.villette.com/fr/votre-visite/les-jardins-passagers/>



Grande Halle de la Villette

5 avis

211 Avenue Jean Jaurès

75019 Paris, France

01 40 03 75 75

Ecole Primaire Joliot Curie - 1 Rue Irène et Frédéric Joliot Curie

93100 Montreuil <http://curie2.ecole93.fr/>



Ecole Maternelle La Capsulerie

11 Rue Désiré Vienot 93170 Bagnolet



Mairie

11 Rue Désiré Vienot

93170 Bagnolet, France

01 43 60 45 23

Centre de loisirs - Daniel Renoult

4 Rue Daniel Renoult 93100 Montreuil

93100 Montreuil



Ecoles Primaires

4 Rue Daniel Renoult

93100 Montreuil, France

01 48 55 81 30



Ecole Louise Michel - ~29 Boulevard Jeanne d'Arc

93100 Montreuil



Centre de Loisirs Ecole Danton - 127 Bis Rue de Rosny
93100 Montreuil